

Web: www.nmr.org

Parrain

Dr Moneim A Fadali, MD

M.Ch., F.A.C.S., F.R.C.S. (C), F.A.C.C., F.A.C.C.P

Fondatrice

Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V.

Le Mouvement d'Infirmières pour une Médecine responsable (NMRM) a été fondé en octobre 2007 par Cynthia O'Neill, S.R.N., S.C.M., Q.N., H.V. pour fournir aux infirmières un moyen par lequel exprimer leurs préoccupations concernant la quantité élevée de réactions négatives aux médicaments subies par un si grand nombre de leurs patients.

L'Objectif du NMRM est l'abolition immédiate et inconditionnelle de toutes les expériences sur les animaux au nom de la médecine et de la science

“La médecine ne peut progresser que si l'on met un terme immédiat à la recherche médicale basée sur l'expérimentation animale.

Il existe dans le monde entier un mouvement croissant comprenant des milliers de médecins, scientifiques, avocats, infirmiers, handicapés et bien d'autres, qui s'efforcent de mettre fin à la méthode non scientifique de recherche médicale fondée sur les expériences animales... en restituant peu à peu à la médecine cette qualité scientifique qui se trouve aujourd'hui usurpée par l'erreur vivisectionniste.”

Professeur Pietro Croce MD

Médecins et avocats pour une médecine responsable

L'expérimentation animale entraîne l'expérimentation humaine?

L'expérimentation animale entraîne inévitablement l'expérimentation humaine. C'est vrai. C'est entièrement vrai. L'expérimentation animale est de l'expérimentation humaine parce que la première entraîne inévitablement la seconde; donc, la première et la seconde ne font qu'un: c'est la loi de l'inévitable.

L'on peut concevoir n'importe quel type de modèle, l'expérimenter sur toutes sortes d'animaux, répéter l'expérience mille et une fois, plus ou moins, mais quand on transfère cela à la condition humaine, on en est toujours au stade expérimental, purement et simplement, pour les raisons suivantes :

Première raison: les animaux sont différents à bien des égards: leur anatomie diffère, leur physiologie ne correspond pas à la nôtre, leur comportement n'est pas identique non plus. Et quand vous en venez aux détails pratiques, aux niveaux cellulaire et infracellulaire et toujours plus bas (en fait, je devrais dire toujours plus haut) jusqu'aux gènes, à la structure ADN et ARN, il y a des variations évidentes. Il est donc incorrect d'appliquer aux humains ce que l'on découvre ou apprend des expériences sur les animaux.

Il est bien connu que toute légère alternance de méthodologie, de modèle ou de sujet expérimentaux modifie considérablement le résultat.

Dr Moneim A Fadali, MD

'Animal Experimentation – A Harvest of Shame' (Expérimentation animale: une moisson de honte)

NB : Nous regrettons le fait que nous manquons de place pour inclure le reste de ce passage extrait de l'ouvrage du docteur Fadali.

Institutions caritatives

Les institutions caritatives entrent dans le cadre du secteur associatif, qui est entièrement financé, directement et indirectement, par des « deniers publics » via le contribuable, les adhésions, les dons et les engagements ; cependant le public est sans cesse induit en erreur sur ce que certaines de ces institutions caritatives financent exactement. C'est pour cette raison qu'un nombre grandissant de personnes croient que la 'Loi sur la liberté d'information' devrait inclure le secteur associatif. L'exemple suivant démontre clairement pourquoi il est essentiel d'avoir plus d'ouverture et de transparence :

La vivisection est une question controversée, ce qui explique pourquoi de nombreuses institutions caritatives qui la financent évitent toute mention de recherche quand il s'agit de faire des collectes. Les entreprises finançant ces institutions caritatives, en particulier celles qui placent des tronc bien en vue dans leurs locaux, devraient être tenues, par la loi, de dire la vérité sur cette question et ne pas tromper leur clientèle. Par exemple, qui irait soupçonner des institutions caritatives telles que 'Age UK' (précédemment 'Age Concern' et 'Help the Aged') et 'Marie Curie Cancer Care' de financer des expériences sur les animaux ? Mais c'est ce qu'elles font en fait. Donc, si vous vous opposez à la vivisection et qu'il vous arrive de voir un tronc sur le comptoir d'un magasin que vous fréquentez, vous auriez tout intérêt à demander au commerçant ce que l'institution caritative finance exactement, et si elle a des liens avec la vivisection, directement ou indirectement, en tant que membre de l'AMRC (*Association of Medical Research Charities* : Association d'institutions caritatives consacrées à la recherche médicale).

Les principales institutions caritatives qui se consacrent à la recherche basée sur la vivisection sont extrêmement riches; par exemple, avant qu'elles ne commencent à opérer sous le nom de 'Cancer Research UK (CRUK)', l'*Imperial Cancer Research Fund* (Fonds impérial pour la recherche sur le cancer) et la *Cancer Research Campaign* (Campagne pour la recherche sur le cancer) comptaient entre elles près de 170 ans dans le domaine de la collecte de fonds. Ces institutions caritatives se montrent de plus en plus expertes à commercialiser la culpabilité et la peur ; la psychose collective leur a garanti un flux considérable et incessant de fonds de recherche.

La vivisection n'est rien de moins qu'une fraude scientifique. Quiconque souhaite éviter de la financer, mais veut faire un geste pour une bonne cause, serait sage d'écrire à l'institution caritative de son choix en lui demandant de spécifier si elle finance directement ou indirectement la recherche ; il est préférable d'obtenir une réponse *par écrit* pour des raisons évidentes. Les gens qui ont accès à Internet pourront en apprendre plus sur les diverses institutions caritatives, car certaines admettent le fait, sur leur site web, qu'elles financent la recherche ; bien que, dans certains cas, il vous faudra chercher longtemps pour trouver ce mot.

En ce qui concerne ces institutions caritatives et organisations qui prétendent financer des 'alternatives', elles ne sont pas nécessairement ce qu'elles semblent être (voir le bulletin d'information numéro 3 du NMRM pour plus d'informations à ce sujet).

Voici un extrait du discours de présentation de la directrice Joy Palmer au IVème Congrès scientifique national du DLRM (Doctors and Lawyers for Responsible Medicine : Médecins et avocats pour une médecine responsable):

‘ Il est important de comprendre que ce ne sont pas seulement des médecins et avocats qualifiés qui, en nombres toujours plus grands, assument la responsabilité d'abolir la vivisection, pour des raisons scientifiques : cette responsabilité se trouve aussi de plus en plus acceptée par la société dans son ensemble. Nous ne devons jamais oublier que certaines sections du public sont capables de reconnaître et de comprendre les lacunes et les dangers d'une telle recherche. Elles ont donc autant le droit, et en fait le devoir, que les professionnels, de s'engager dans cette campagne. Nous avons tous une part de responsabilité, bien que nos détracteurs voudraient nous faire croire que les profanes n'ont pas le bon sens ou le savoir pour leur permettre de comprendre ce qui se passe ! ‘

Nous invitons les infirmiers/infirmières et autres membres du public qui partagent le point de vue du NMRM à prendre en considération les actions suivantes :

Acheter des ouvrages figurant dans la rubrique 'Lectures recommandées' de notre site web, ou en les demandant auprès des bibliothèques locales.

Utiliser les renseignements présents dans les ouvrages et/ou sur notre site web pour obtenir et faire circuler des informations dont l'on pourra se servir afin de faciliter la rédaction de lettres polies ; en effet, selon l'une des citations préférées de notre fondatrice Cynthia O'Neill : ' LA PLUME EST PLUS FORTE QUE L'ÉPÉE. '

Faire circuler notre bulletin : les événements organisés par les végétaliens et les végétariens sont en général utiles à cet égard.